



HAL
open science

Actions des cinq dernières années : volet “ architecture ” du projet PREMA-Benin II, 1995-1997

Thierry Joffroy

► To cite this version:

Thierry Joffroy. Actions des cinq dernières années : volet “ architecture ” du projet PREMA-Benin II, 1995-1997. Passé, présent et futur des palais et sites royaux d’Abomey, Getty Conservation Institute; ICCROM; Direction du patrimoine culturel du Bénin, Sep 1997, Abomey, Bénin. pp.55-66. hal-01910707

HAL Id: hal-01910707

<https://hal.science/hal-01910707>

Submitted on 13 Nov 2018

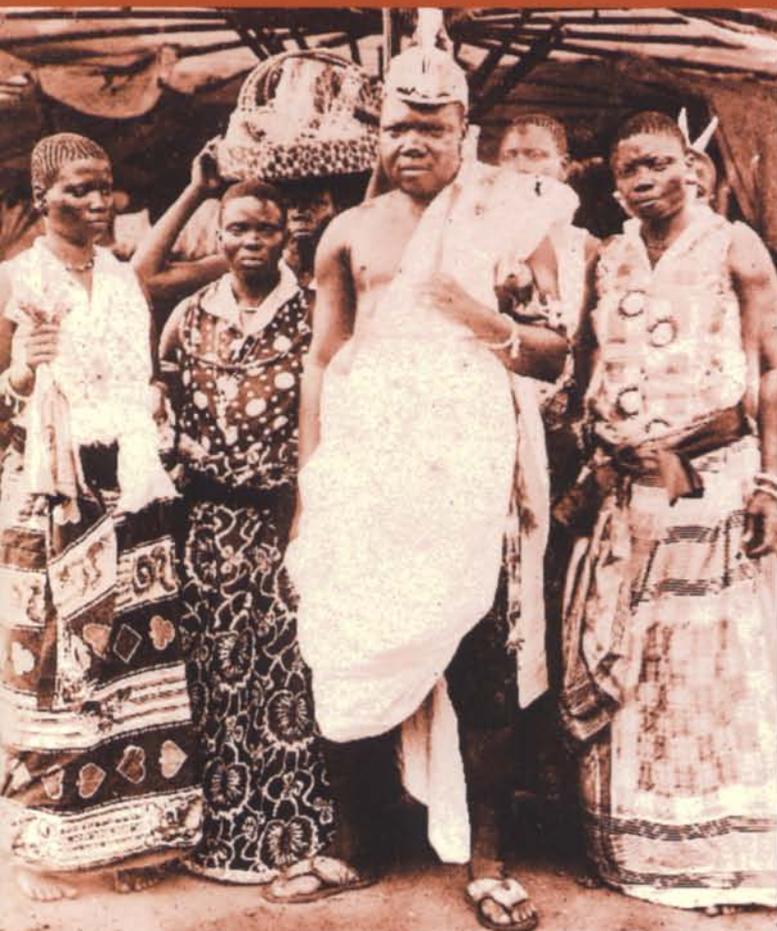
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une conférence internationale organisée par le Getty Conservation Institute, ICCROM, et la Direction du Patrimoine Culturel du Bénin

Septembre 1997

Passé, présent et futur des palais et sites royaux d'Abomey



Passé, présent et futur des palais et sites royaux d'Abomey

Conférence internationale organisée
par le Getty Conservation Institute,
l'ICCROM et le Ministère de la Culture
et de la Communication du Bénin,
22-26 septembre 1997

Actes de la conférence



THE GETTY CONSERVATION INSTITUTE
LOS ANGELES

Photographies de couverture :

Le roi Agoli-Agbo I, vers 1894, peu après son installation sur le trône par les Français. Getty Research Institute, Research Library, 94.R.56.

Bas-reliefs polychromes sur les murs extérieurs des palais des rois Gézo et Glélé, Abomey. Eva ou Herbert Meyerowitz, 1937. Collection Eva Meyerowitz, 1987-09-09. Eliot Elifoson Photographic Archives, National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C.

Cour du palais de Gézo, Abomey, Bénin. Francesca Piqué, 1995.

Enfants, Abomey, Bénin. Francesca Piqué, 1997.

Photographie en quatrième de couverture :

Extérieur de l'un des palais, Abomey. Eva ou Herbert Meyerowitz, 1937. Collection Eva Meyerowitz, 1987-09-09. Eliot Elifoson Photographic Archives, National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C.

Photographies à l'intérieur de la publication :

Page de titre : Photo de groupe des participants à la conférence, au palais Honmè à Porto-Novo, Bénin. Susan Middleton, 1997.

Page 1 : Guerrières amazones. Edouard Foà, vers 1890. Getty Research Institute, Research Library, 93.R.114.

Page 53 : Trône et objets de cérémonie, salle des assins, Abomey. Pierre Verger, date inconnue.

Page 101 : Enfant devant le palais du roi Gézo, Abomey. Pedro Pablo Celedón, 1994.

Directeur de la rédaction : *Tevvy Ball*

Préparation du manuscrit : *Kathleen Louw*

Correction : *Nicole Tazartés*

Coordinateur de la production : *Helen Mauchi*

© 1999 The J. Paul Getty Trust

Tous droits réservés.

L'Institut Getty de Conservation, programme opérationnel du J. Paul Getty Trust, travaille au niveau international afin de promouvoir l'appréciation et la conservation du patrimoine culturel mondial, pour le profit et l'enrichissement des générations présentes et futures.

Table des matières

<i>Timothy P. Whalen</i>	v	Remerciements
<i>Timothy P. Whalen, Marc Laenen, Timothée Zannou</i>	vi	Préface
<i>GCI, ICCROM, Direction du Patrimoine Culturel du Bénin</i>	ix	Mandats
		Première partie
		Le passé : histoire du royaume d'Abomey et de ses bas-reliefs
<i>Giovanna Antongini et Tito Spini</i>	3	Le royaume du Danxomè : objets, signes, espaces du pouvoir
<i>Joseph C. E. Adande</i>	17	Les bas-reliefs du palais de Glélé : un art au-delà de l'image et de l'histoire
<i>Suzanne Preston Blier</i>	26	L'histoire en relief : les bas-reliefs des palais royaux du Danxomè, création et conservation d'une tradition
<i>Vincent Guézodje</i>	39	Traditions, cultures et contribution des communautés à la gestion
		Deuxième partie
		Le présent : conservation des sites et palais royaux d'Abomey
<i>Thierry Joffroy</i>	55	Actions des cinq dernières années : volet « architecture » du projet PREMA-Bénin II, 1995-1997
<i>Francesca Piqué et Leslie Rainer</i>	67	Actions des cinq dernières années : la conservation des bas-reliefs de l'ajalala du roi Glélé au Musée historique, palais royaux d'Abomey

<i>Franck Houndégla</i>	82	Le réaménagement de l'exposition permanente du Musée historique d'Abomey
<i>Alain Godonou</i>	88	La sauvegarde et le récolement des collections du Musée historique d'Abomey
<i>Constant M. Noanti</i>	91	Présentation des collections du Musée historique d'Abomey
<i>Dorothé Mizéhoun</i>	95	L'entretien des bâtiments du site des palais royaux d'Abomey
		Troisième partie
		Le futur : évolution des sites et palais royaux d'Abomey dans leur contexte local, national et international
<i>Giora Solar</i>	103	Planification d'ensemble pour la gestion du patrimoine culturel
<i>Rachida de Souza-Ayari et Aimé Gonçalves</i>	106	Plan de conservation des sites et palais royaux d'Abomey
<i>Jérôme C. Alladaye et Clément Cakpo Vodouhe</i>	117	Circuits de visite et impact sur l'environnement socioculturel
<i>Toussaint A. Godonou</i>	129	Le cadre juridique et la mise en valeur des palais et sites royaux d'Abomey
<i>Alain-Raoul Lozes</i>	132	Situation économique et possibilités de développement du Musée historique d'Abomey
<i>Bachir Oloude</i>	135	Plan directeur d'urbanisme d'Abomey
<i>Richard Lohento</i>	142	Plan de développement du tourisme du Bénin
	151	Appendice A : Conclusions des participants à la conférence
	153	Appendice B : Participants à la conférence
	158	Appendice C : Auteurs
	162	Appendice D : Résumés en anglais

Actions des cinq dernières années : volet « architecture » du projet PREMA-Bénin II, 1995-1997

Thierry Joffroy

F AISANT SUITE AU projet PREMA-Bénin I au cours duquel un volet important avait été consacré à la conservation des collections du Musée historique d'Abomey, le projet PREMA-Bénin II, visant une revalorisation plus générale de ce musée, a prévu de développer un volet « architecture » venant compléter un travail d'amélioration de la présentation des collections. En effet, malgré de nombreux efforts et investissements réalisés depuis plusieurs dizaines d'années, force était de constater que les bâtiments du musée (palais des rois Gézo et Glélé) restaient plutôt en mauvais état et toujours sujets à de coûteuses et régulières réparations, voire reconstructions.

Figure 1
Salle des assins, ajalala de Gézo, entièrement reconstruite à la fin des années 80. Photo de Thierry Joffroy.



L'objectif principal de ce volet « architecture » était la mise en place de méthodes de conservation préventive devant progressivement induire l'amélioration de l'état de conservation des bâtiments du musée.

Ce volet, démarré fin 1994 avec la formation en France de deux responsables béninois, prévoyait aussi une recherche bibliographique, une analyse technique des problèmes spécifiques de ce site, la formation des artisans du musée et finalement l'établissement et la mise en place d'un protocole d'entretien.

Formation en France

Cette formation a été suivie par Aimé Gonçalves, Architecte en chef des Monuments historiques du Bénin, et par Dorothé Mizéhoun, Technicien supérieur du bâtiment.

Dans un premier temps, tous deux ont pu suivre un cours spécialisé, « La préservation du patrimoine architectural en terre », organisé à Grenoble, conjointement par l'ICCROM et CRATerre-EAG. Ce cours de trois semaines présente une méthodologie spécifique à la préservation des architectures de terre, basée sur les grands principes généraux de la conservation. Restant sur certains points trop introductif, ce cours a dans un deuxième temps été complété par une formation plus approfondie de quatre semaines sur le matériau terre et les principes de sa stabilisation.

L'architecte béninois a finalement bénéficié d'une semaine de formation complémentaire organisée à l'ICCROM sur les questions de gestion des sites.

Outre les apports directs d'un tel programme de formation, il est à noter qu'il aura aussi permis aux différents acteurs de ce volet architecture de mieux se connaître et d'avoir une culture et un langage communs, ce qui par la suite a facilité la compréhension mutuelle et donc la mise en œuvre des activités prévues.

Analyse de l'état et diagnostic

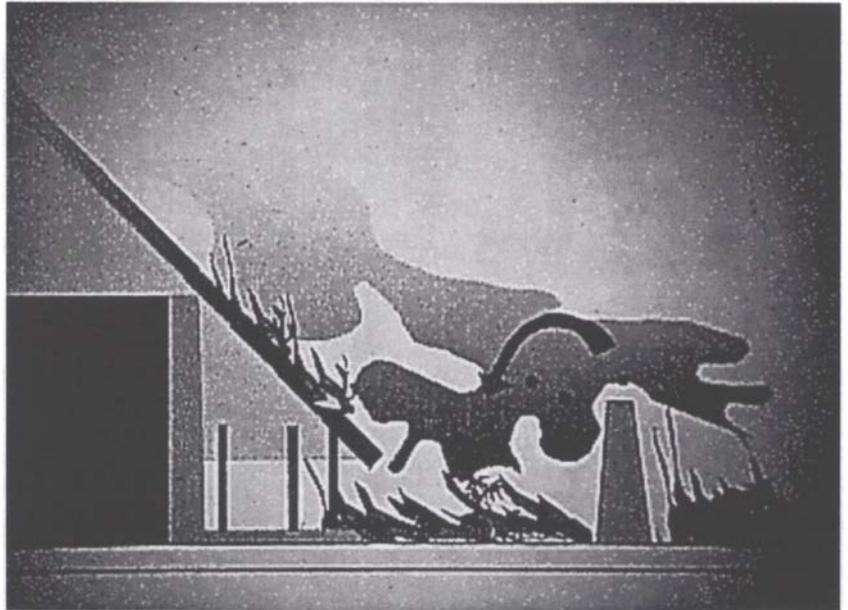
Ce travail a principalement été réalisé au cours d'une double mission de CRATerre-EAG en collaboration avec les partenaires béninois. Un constat précis sur l'état des divers bâtiments a pu être établi, complété par une étude des moyens alloués en termes de personnel de différents niveaux et qualifications, ainsi qu'en termes d'équipements et de finances.

Une grande partie de ce travail a consisté en l'identification des circonstances et processus de dégradation des bâtiments, nécessaire pour la définition des activités de conservation préventive. Pour cela, un effort tout particulier a été fait pour que soient bien précisées les causes liées à la conception même des bâtiments (en prenant bien en compte l'évolution dans les matériaux et dans les formes architecturales), à l'environnement physique (climat, végétation, insectes, animaux...) et à l'activité humaine (utilisation des bâtiments, entretien, activités dans l'environnement proche, capacité d'intervention en cas de problème), ainsi que leur importance et les différentes combinaisons entre elles.

Ayant vérifié la pertinence des orientations qui avaient été données à ce volet architecture, des recommandations et précisions ont été faites et un plan de travail a été établi. Toutefois, ayant constaté des situations de risque de dégradation quasi immédiat, un « plan d'urgence »

Figure 2

Description du développement des incendies depuis l'extérieur de l'enceinte sur les structures des palais montrant l'importance du nettoyage d'une bande de terrain à l'extérieur des palais. Photo de Thierry Joffroy.



a dû être proposé en complément des activités prévues. Ce plan d'urgence comprenait des travaux de conservation curative sur neuf structures (ou dans leurs environs immédiats) dont certaines parmi les plus importantes du site (notamment les jexo). Enfin, des premières recommandations ont été faites pour la mise en place de conditions favorables à la bonne conservation des palais, au niveau du personnel, des moyens ainsi que de la gestion des « projets » et au niveau technique et de la définition des priorités d'action.

Mise en œuvre du plan d'urgence

L'ensemble des travaux prévus au plan d'urgence a pu être réalisé en l'espace d'un an, et ce, au gré des différentes opportunités qui se sont présentées.

La réparation du passage d'eau sous le mur de clôture a été réalisée sur les fonds propres du musée. La maison du gouverneur (réserve), les deux jexo et le portique de Guézo ont profité du financement obtenu lors de l'organisation au Bénin du sommet de la Francophonie. La reprise de la toiture de la case à étage et de celle du jexo de Glélé, la reprise du drainage de la cour des reines de Glélé et la remise en état de l'annexe de la maison du gouverneur ont été réalisées durant l'atelier de formation.

L'atelier de formation des artisans du bâtiment

Outre l'équipe de 11 employés permanents du musée chargés de l'entretien, 9 autres artisans, sélectionnés par des familles royales, ont participé à cette formation. Par ailleurs, une expérience de collaboration avec une famille royale sur un bâtiment en dehors du musée a pu être menée.

Cet atelier a été organisé et encadré conjointement par une équipe de la Direction du Patrimoine Culturel représentée par Aimé

Figures 3 et 4

Travaux de nettoyage des abords des bâtiments réalisés pendant l'atelier de formation. Photos de Thierry Joffroy.

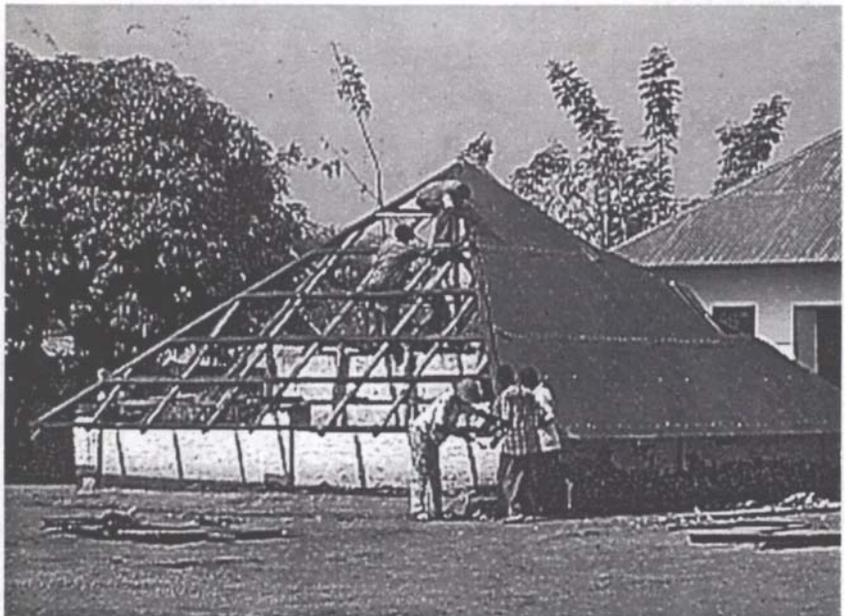
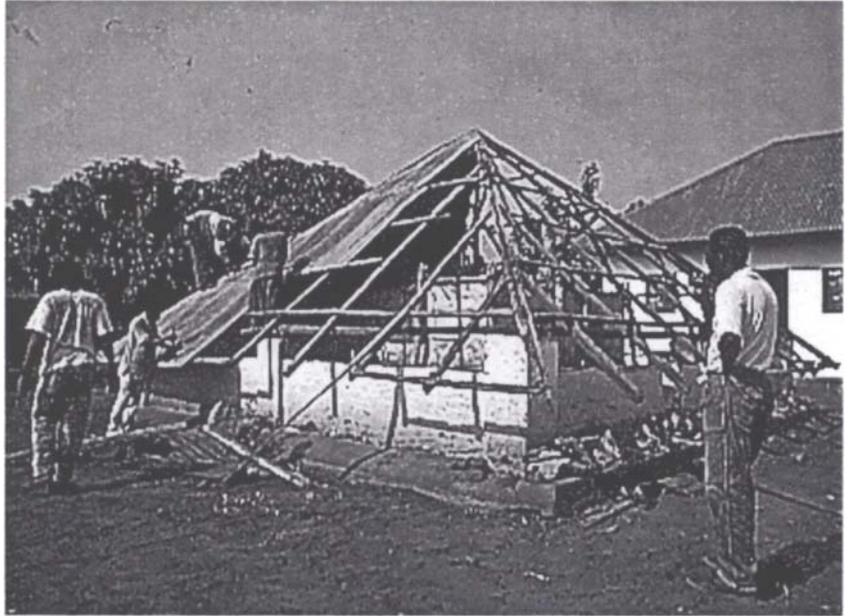


Gonçalves, Architecte en chef des Monuments historiques du Bénin, et par D. Mizéhoun, Technicien supérieur du bâtiment, ainsi que par deux experts de CRA Terre-EAG (projet Gaia).

Après une courte introduction théorique, cet atelier a principalement consisté en la réalisation de travaux effectifs sur le terrain, sélectionnés en fonction de leur représentativité ou de leur urgence. La quasi-totalité des circonstances et processus de dégradation affectant les bâtiments du musée a pu être incluse dans le programme. Si les aspects de conservation curative ont été abordés, l'accent principal a été mis sur les méthodes et pratiques de la conservation préventive. A la fin de l'atelier, un plan d'action définissant les activités prioritaires pour une période d'environ un an a été établi. Il comprend des compléments d'actions curatives ainsi que l'engagement de l'application du plan d'entretien (conservation préventive).

Figures 5 et 6

Réfection de la toiture du jexo de Glélé.
Ce travail, qui faisait partie du plan d'urgence,
a été réalisé pendant l'atelier de formation.
Photos de Thierry Joffroy.



Dispositions diverses

Le matériel acquis lors de la réalisation de l'atelier a été mis à la disposition du musée, ainsi qu'une quantité de matériaux permettant de poursuivre le travail pour une période d'environ 2 mois.

Suite à l'expérience acquise lors de l'atelier de formation, un guide d'entretien a été élaboré. Outre le fait d'être un guide technique, celui-ci comporte des recommandations concernant la fréquence des activités d'entretien et la mise à disposition de personnel qualifié ainsi que le suivi régulier des structures. Le budget annuel nécessaire pour l'entretien des bâtiments du musée a été calculé, de même qu'un complément budgétaire pour la réalisation de quelques travaux préventifs

importants restant encore à mettre en œuvre pour que les bâtiments soient réellement en « situation de risque de dégradation minimum ».

Ainsi, il a été établi qu'un budget de 4,5 millions de Francs CFA serait nécessaire pour les 3 premières années, alors que le budget annuel d'entretien régulier se situe aux alentours de 4 millions de Francs CFA. Bien entendu, il a été recommandé que des dispositions soient prises pour que ces budgets soient mis à la disposition du musée dans les meilleurs délais.

Dès fin 1995, sur proposition de la Direction du Patrimoine Culturel, le Ministre de la Culture et de la Communication a mis à la disposition permanente du musée M. Dorothé Mizéhoun en tant que responsable de l'entretien et de la conservation des palais royaux d'Abomey. Ce n'est par contre que tout récemment (256 000 Francs CFA en novembre 1996, puis 1,55 million de Francs CFA pour l'exercice 1997) que des budgets ont été mis à disposition pour effectivement réaliser l'entretien et les travaux de conservation préventive.

Premier bilan

Après deux ans et demi d'activité, le bilan que l'on peut tirer du travail de fond qui a été engagé reste mitigé. En effet, malgré de nombreux acquis en termes de la connaissance générale du comportement des bâtiments du musée, en termes de compétence et de mise à disposition de personnel, et en termes de travaux effectivement réalisés, force est de constater que le rythme de travail actuel de l'équipe d'entretien est insuffisant pour rattraper le retard pris depuis de nombreuses années.

Les raisons de cette situation actuelle sont principalement d'ordre budgétaire et, dans une moindre mesure, dues à des difficultés d'organisation ou encore à la mobilisation du personnel sur d'autres activités. Il est aussi à noter qu'un des artisans du musée (un des meilleurs charpentiers) est parti à la retraite récemment et n'a pas été remplacé, diminuant ainsi la force de travail de l'équipe d'entretien et entraînant donc une augmentation du nécessaire recours à des renforts extérieurs, employés à la tâche. Enfin, l'attente de la réalisation des travaux de la nouvelle exposition a aussi représenté un frein alors que, paradoxalement, la réalisation de ceux-ci (ces travaux démarrent alors que cette communication est rédigée) aura été l'occasion de mettre en œuvre non seulement des travaux d'amélioration, nécessaires pour que l'exposition soit présentée dans de bonnes conditions et en toute sécurité, mais aussi des travaux de prévention ou d'entretien.

Lors de la préparation du budget 1997 du musée, il a été prévu d'utiliser 1/3 des recettes au titre de l'entretien, soit la somme de 1,55 million de Francs CFA. Cet important effort réalisé sur les fonds propres du musée est une avancée considérable. Toutefois, on reste encore loin des 4 millions de Francs CFA estimés nécessaires pour garantir un réel maintien en état du musée sur le long terme.

Documentation et matériel pédagogique

Lors du travail in situ, des relevés des bâtiments du musée et trois plans topographiques ont été établis. Un ensemble de diapositives mis à la disposition du musée couvre non seulement les bâtiments mais aussi les travaux réalisés. Plusieurs rapports rassemblent l'essentiel de ces informations. Outre les cinq rapports de mission, deux ouvrages largement illustrés résument la problématique de la conservation des bâtiments du musée. Il s'agit de : « Circonstances et processus de dégradation des palais royaux d'Abomey », qui décrit donc les pathologies observées et leurs causes, et du « Guide d'entretien des palais royaux d'Abomey », qui décrit les travaux de conservation curative adaptés, mais principalement de conservation préventive et d'entretien.

Tout au long de la réalisation du projet, un fonds documentaire de base a été établi. Une documentation très complète, rassemblant 136 ouvrages et documents a été recueillie lors de la recherche bibliographique réalisée auprès de divers organismes et musées. Des informations complémentaires diverses ont été recueillies au fil des discussions et interviews réalisées à Abomey et dans les villages de Tanvé et de Kynta. Cette documentation a été rassemblée en sept volumes thématiques et dupliquée en 5 exemplaires de façon à ce qu'elle puisse être consultable au Musée historique d'Abomey, aux archives de la Direction du Patrimoine Culturel du Bénin à Porto-Novo et à la bibliothèque de l'ICCROM à Rome. A titre préventif, deux « copies de secours » sont conservées dans les archives du Centre du Patrimoine Mondial et de CRATerre-EAG.

Vu l'ampleur du travail de conservation préventive et curative qui a dû être réalisé, ce fonds documentaire, base indispensable pour la mise en œuvre de travaux de restauration, n'a pu être que très faiblement exploité lors du projet.

Perspectives d'avenir

Les résultats obtenus lors de la mise en œuvre du projet PREMA-Bénin II forment une base sur laquelle il est certainement possible de s'appuyer pour mettre en place les conditions d'une bonne conservation des bâtiments sans recours à des aides extérieures. Pour cela, il est indispensable qu'une solution soit trouvée pour assurer le budget alloué à l'entretien et/ou pour renforcer l'équipe permanente (embauche de personnel supplémentaire permanent ou temporaire), ainsi que pour qu'au moins une visite complète soit réalisée chaque année, après la première grosse pluie de la saison, par l'architecte en chef, en compagnie du conservateur des bâtiments, de façon à ce que toutes les situations de risques soient bien détectées et que les actions prioritaires puissent être déterminées sur des bases solides.

S'il est envisageable qu'à relativement court terme l'amélioration de la présentation du musée permette une substantielle augmentation des revenus, et donc la possibilité d'assurer le budget d'entretien (4 millions de Francs CFA par an), le travail de sensibilisation auprès des autorités locales et du gouvernement pour obtenir un meilleur financement doit être poursuivi. En effet, les bénéfices directs (prélèvement de 25 % sur les

recettes du musée) et surtout indirects (taxes sur les transports, les hôtels, etc.) que représente le tourisme lié au Musée historique d'Abomey sont certainement importants et devraient pouvoir, au moins en partie, être réinvestis dans le musée, de façon à ce que la source de revenus qu'il représente soit elle-même conservée.

En rassemblant les moyens et les capacités des divers partenaires, y compris ceux des familles royales et des associations ou organisations locales, il devrait être possible, sur le long terme, de progressivement élargir les activités de l'équipe d'entretien à l'ensemble du site classé patrimoine mondial et, pourquoi pas, à d'autres sites historiques intéressants de la ville. L'expérience menée lors de l'atelier de formation avec la famille Akaba prouve que de telles collaborations sont possibles et efficaces. Elle a aussi permis de fixer les premières bases de réflexion pour le souhaitable élargissement des activités de conservation dans lesquelles doit être impliquée l'équipe du musée, garante du respect de l'éthique de la conservation.

Figure 7

Expérience menée avec la famille royale Akaba sur la tombe de leur ancêtre. Les travaux réalisés ont duré une journée et ont porté sur la réparation de la périphérie de la toiture et sur le drainage superficiel périphérique. Photo de Thierry Joffroy.



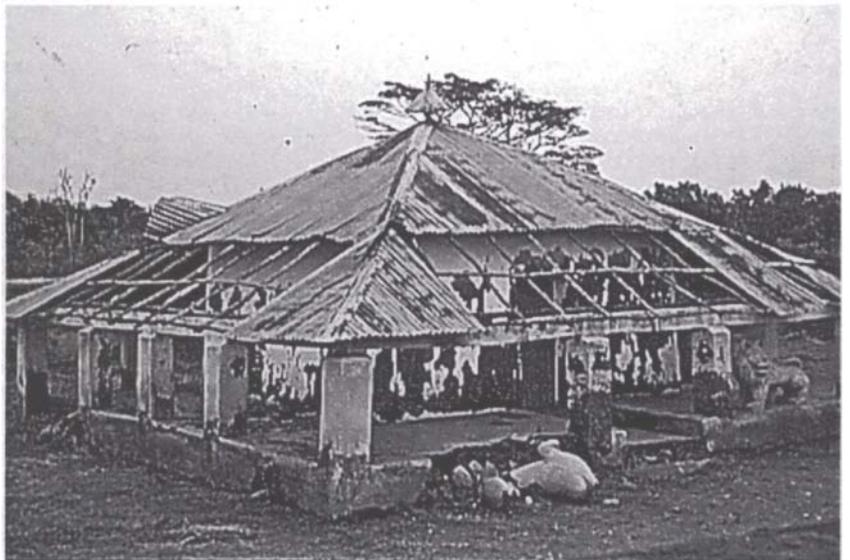
C'est entre autres dans cette optique que sur recommandation du Centre du Patrimoine Mondial, le gouvernement du Bénin a décidé, par arrêté, d'établir le Comité consultatif du site des palais royaux d'Abomey sur la base d'une proposition élaborée par la Direction du Patrimoine Culturel du Bénin. Il faut espérer que ce nouvel organe puisse se mettre au travail rapidement de façon à lancer cette nouvelle dynamique basée sur un esprit de responsabilité partagée, de collaboration et de partenariat.

La conférence « Passé, présent et futur des palais et sites royaux d'Abomey » qui conclut le projet PREMA-Bénin II, rassemblant un grand nombre de spécialistes ainsi que les partenaires locaux et nationaux

concernés, devrait déboucher sur l'identification de solutions pour permettre la mise en place des conditions d'une meilleure conservation ainsi qu'une meilleure mise en valeur des différents sites de la ville. Il est souhaitable que, suite à cette conférence, un « plan de conservation » soit établi de façon à définir les grandes orientations, les objectifs poursuivis à court et à moyen terme, les critères de priorité devant guider la programmation des actions et enfin les responsabilités des différents partenaires. Un tel plan devrait permettre d'éviter les actions isolées et inefficaces en rassemblant dans une même logique et de façon cohérente, les efforts de tous les partenaires, locaux, nationaux et internationaux. Il est entendu qu'un tel plan devra prévoir sa propre révision, opérée régulièrement (au moins tous les 5 ans) sur la base d'une évaluation des résultats obtenus.

Figure 8

Beaucoup d'autres bâtiments historiques d'Abomey sont en mauvais état. Ici, le mausolée du palais privé du roi Glélé.
Photo de Thierry Joffroy.



En ce qui concerne les aspects purement techniques, il est clair qu'il conviendra tout d'abord de renforcer les acquis en matière de conservation préventive :

1. En organisant un programme de formation continu (atelier de formation) basé sur une évaluation des activités réalisées depuis janvier 1996 ;
2. En fournissant du matériel complémentaire permettant notamment d'améliorer la capacité d'action du personnel ;
3. En révisant le guide d'entretien et en redéfinissant des priorités d'action.

Par ailleurs, grâce à la fructueuse recherche documentaire du projet PREMA-Bénin II, il sera possible de démarrer le très attendu travail

de fond sur l'authenticité des modèles constructifs et des techniques de construction. Ceci permettra de rendre un aspect plus original, qui a quasiment complètement disparu du musée, au moins sur quelques bâtiments sélectionnés. Ce travail, et surtout ses résultats effectifs (des bâtiments) devraient rendre la visite à Abomey encore plus attrayante, ce qui devrait permettre d'attirer un public plus nombreux et donc de participer au travail à réaliser pour l'amélioration des ressources propres au musée.

Figures 9 et 10

Extraits de « Palais royaux d'Abomey :

1. Circonstances et processus de dégradation ». S. Moriset, Craterre-EAG.

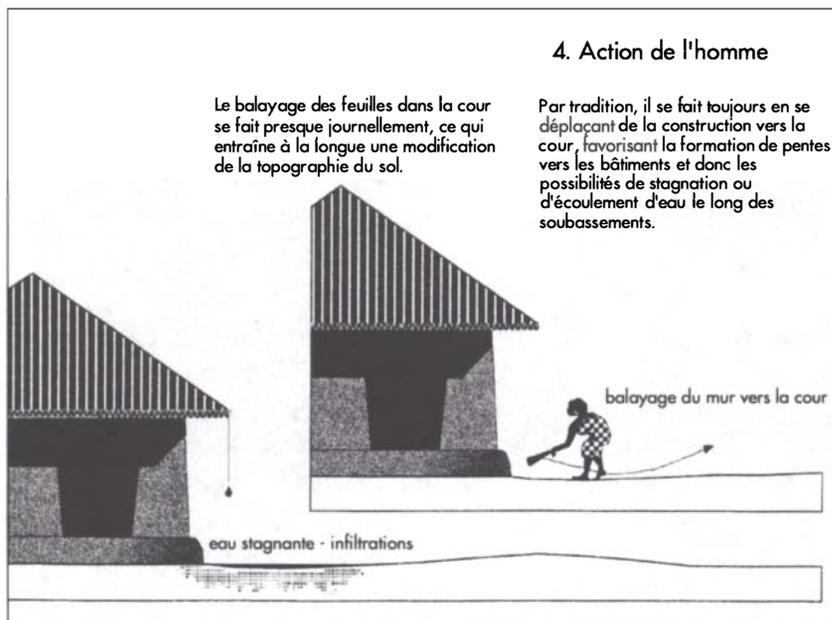
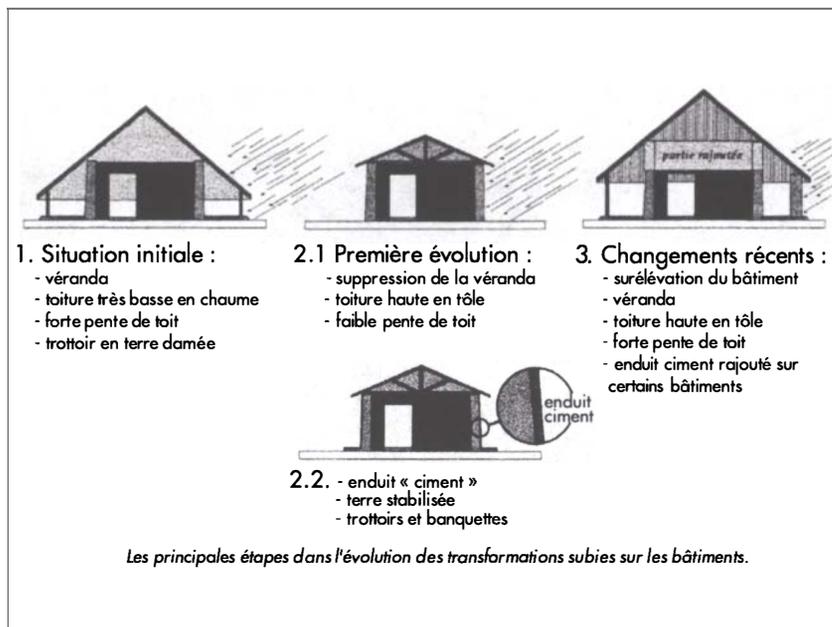


Figure 11

Extraits de « Palais royaux d'Abomey :
2. Guide d'entretien ». S. Moriset,
Craterre-EAG.



Conclusion

Le volet architecture du projet PREMA-Bénin II a représenté une dépense totale d'environ 170 000 dollars. De ce budget, 35 000 dollars ont été alloués aux activités de recherche et d'assistance technique, 50 000 dollars à la documentation, et enfin 71 000 dollars à la formation, y compris la fourniture des matériaux et des équipements. On ne peut donc que considérer que ceci représente un investissement considérable de la part de la communauté internationale et principalement du gouvernement italien (118 000 dollars), du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO (41 000 dollars) et de CRATERRE EAG (11 000 dollars).

Contrairement aux pratiques précédentes, quasiment toujours orientées sur des pratiques de restauration, cet investissement important a visé la mise en place des conditions d'une bonne conservation des bâtiments du Musée d'Abomey. Il s'agit donc d'un investissement pour le long terme, avec des améliorations aux niveaux de :

1. La connaissance des processus de dégradation des bâtiments ;
2. La qualification de l'équipe d'entretien et de son encadrement ;
3. La mise à disposition d'outils pour la gestion des travaux ;
4. La mise à disposition d'outils et d'équipements pour la mise en œuvre effective des travaux.

En complément, et ceci afin de préparer des actions futures qui viseront à restaurer le site avec plus d'authenticité, une documentation importante a été rassemblée et mise à disposition sur le site.

Toutefois, l'efficacité et les résultats concrets que l'on est en droit d'attendre du travail effectué dans le cadre du volet « architecture » du projet PREMA-Bénin II restent dépendants de la mise à disposition effective du financement annuel (4 millions de Francs CFA) pour la

prévention des risques et l'entretien, ainsi que de l'amélioration du cadre institutionnel de gestion. Ces décisions relèvent de la responsabilité du gouvernement de la République du Bénin, de la Direction du Patrimoine Culturel et enfin du Comité de gestion du Musée historique d'Abomey. Il faut espérer qu'elles pourront être mises en place dans les meilleurs délais.